



Ethique – Mission éthique

Mireille Kerlan, chargée de mission Ethique à la FNO



Atelier Ethique - Nancy 2013

Qu'est-ce que l'éthique ?

Il est presque impossible de donner une définition en trois mots de l'éthique car l'éthique est un concept.

Pour vous donner des pistes et vous donner envie de creuser ces questions voici quelques bases.

L'éthique est une notion philosophique déjà présente dans la philosophie antique grecque et qui a évolué au fil du temps. Actuellement l'éthique se mange à toutes les sauces (éthique de la finance, du commerce, de l'entrepreneuriat, de la culture, du soin...) On peut parler d'éthique pratique. Mais est-ce que le mot éthique recouvre les mêmes valeurs dans ces différents champs et n'est-ce pas plutôt une dévalorisation de ce concept ? Lorsque nous parlons d'éthique, il faut se situer hors la loi morale, dans une démarche responsable (L. Benaroyo). L'éthique est un questionnement face à la pluralité des biens. « *De la réflexion à l'action, en passant par la délibération, l'éthique consiste à déterminer à l'aune de contenus de savoirs à sa disposition, l'action permettant d'obtenir des résultats souhaités dans le respect des valeurs qui motivent l'activité.* » (A. Klein, congrès scientifique de la FNO en 2010).

Pourquoi l'éthique en orthophonie ?

Parce que l'orthophonie est un métier de soin et parce que nous traitons le langage et la communication. Or l'éthique est inscrite dans le langage, plus particulièrement ce qui définit notre langage comme accès à notre humanité. Le philosophe Paul Ricoeur a développé la notion de dialogue éthique, liant le « je », rapport à soi, le « tu », rapport à l'autre et le « il », le déjà-là.

L'éthique clinique qui nous concerne est donc un questionnement dans notre agir clinique. Ce n'est ni la morale ni la déontologie ni le droit. C'est un dialogue entre le patient et le thérapeute, c'est-à-dire dialogue entre deux personnes ayant chacune une histoire et une place sociale. Nous cherchons à soigner, à prendre soin, c'est-à-dire à connaître l'autre, à révéler ce qui peut faire sens dans ce qu'il nous apporte (ses valeurs, ses contradictions) dans un projet dynamique pour guérir ou compenser le handicap ou finir sa vie au mieux.

On peut aborder l'éthique de différentes façons qui se complètent :

- les principes de bioéthique ;
- le care ;
- l'éthique réflexive ;
- l'éthique narrative ;
- l'éthique de responsabilité, etc.

Les principes de bioéthique sont souvent rappelés lors de débats citoyens autour de la fin de vie, de l'euthanasie, de la procréation médicalement assistée, du droit du patient, de la souffrance, etc.

Le principe de justice ou d'équité est primordial. De lui dépendent les principes d'autonomie, de bienfaisance et non-malfaisance auxquels on fait souvent référence. P. Le Coz ajoute que les décisions, à prendre seul ou en concertation, suite à un débat, n'excluent pas les sentiments (la compassion pour la bienfaisance, la crainte pour la non-malfaisance, le respect pour l'autonomie).

La démarche éthique ou la réflexion éthique permet de guider le professionnel de santé, souvent seul face au patient, en tenant compte d'éléments scientifiques (les connaissances et les techniques), psychologiques, anthropologiques (les cultures, religions, histoires différentes), sociologiques et

juridiques. C'est aussi dialoguer avec les patients grâce à des outils analytiques afin de construire notre agir clinique.

« *L'éthique clinique n'est ni une science ni un art, ni un jugement, c'est une relation humaine symétrique établie dans le champ de la clinique. L'éthique et la clinique sont deux savoirs de même nature, non pas théorique, mais pratique. Notre responsabilité est au cœur de cet agir clinique.* » (Gilles Voyer).

La philosophe Suzanne Rameix précise bien que l'éthique n'est pas une science ni une technique ou un système de règles (qui sont plutôt du domaine de la déontologie). Elle ajoute que l'éthique, par contre, peut faire l'objet d'un savoir et qu'un travail rationnel sur les valeurs est possible et même nécessaire. C'est bien cela qui peut justifier l'introduction d'outils permettant la réflexion éthique dans les nouveaux programmes de la formation initiale.

Il serait intéressant de partager ces outils et une méthodologie de réflexion dans tous les champs de l'orthophonie comme le propose le texte d'orientation de la FNO 2013-2016.

De façon pratique, cette réflexion peut se décliner ainsi :

- ➡ Par rapport à la pratique quotidienne (rapport au patient et à son entourage, aux techniques utilisées, à l'organisation du travail, à la rémunération ; à l'évolution des pratiques, à la formation personnelle du praticien).
- ➡ Par rapport à l'institution (rapport au patient, à l'équipe et aux autres professionnels, à la filière de soin).
- ➡ Par rapport à l'accès aux soins (démographie, triage des patients, liste d'attente, spécialisation ou non).
- ➡ Par rapport à la coordination des soins



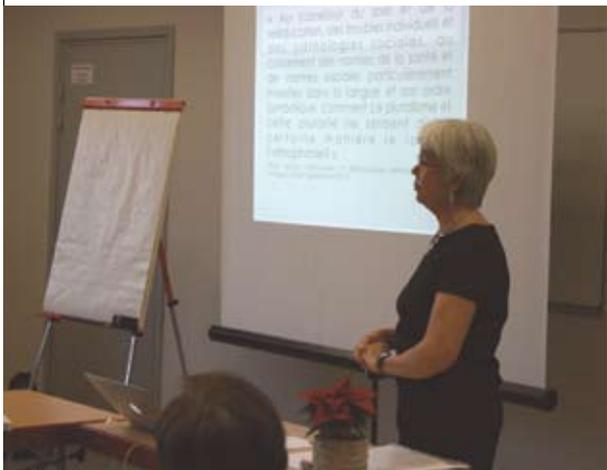
(place du patient, place de l'orthophoniste/ autres professions du soin, du médico-social, de l'enseignement).

- ➡ Par rapport à la prévention, à l'éducation thérapeutique.
- ➡ Par rapport à la responsabilité (autonomie de la prescription, praticien de premier recours, responsabilité du patient).
- ➡ Par rapport à la transmission des savoirs professionnels en formation initiale et en formation continue.
- ➡ Par rapport à la recherche dans le domaine de l'orthophonie.
- ➡ Par rapport aux nouveaux modes d'exercices (télé-orthophonie, par exemple).

Groupe de travail éthique

La disparition de la commission Ethique n'a pas pour autant interrompu la réflexion éthique en orthophonie. Le nouveau groupe de travail que je dirige en tant que chargée de mission est constitué actuellement de 6 membres.

La commission Ethique avait été créée en 2007. Elle a été un espace de réflexion sur ce que pouvait apporter l'éthique en orthophonie, sur l'éventualité d'outils (charte). Elle a permis l'organisation de deux colloques sur l'éthique, l'un à Paris en novembre 2010 et l'autre à Lille en juin 2012. On peut se procurer les enregistrements de ces deux colloques.



Avec le nouveau mandat, depuis juin 2013 la démarche de réflexion continue.

Notre vision de l'éthique est une éthique pratique qui permet de réfléchir et formaliser la pratique clinique, la recherche et la politique professionnelle. Cette démarche doit être accompagnée d'une réflexion philosophique, sociologique, épistémologique pour pouvoir prendre du recul sur tous les points qui se présentent dans la profession. Il s'agit d'une démarche transversale. C'est aussi ce qui peut accompagner le parcours pour créer un doctorat en orthophonie, comme l'a suggéré le philosophe Alexandre Klein. Par ailleurs l'éthicien G.A Légault affirme que toute profession se définit par son savoir théorique, son savoir pratique, sa mission sociale, son éthos.

Le programme que nous nous sommes donné se découpe en plusieurs chapitres :

✓ **Partager** : aller à la rencontre des associations de patients afin de connaître leurs attentes et peut-être créer avec elles des chartes orthophonie/patients.

Réfléchir sur le rapport normes/pathologies dans l'éducation pour bien cibler notre métier de soin par rapport à l'éducatif.

Penser l'éthique de la recherche en lien avec les acteurs de la recherche en orthophonie. Partager avec les associations de prévention, associations orthophoniques (OdM, par exemple).

Ce travail se fait en lien avec la commission prévention.

✓ **Désenclaver** : participer à des groupes éthiques existants. Il existe par exemple des groupes de réflexion éthique dans les CHU, dans les régions, dans des domaines médicaux. Nous pouvons participer à ces structures en nous faisant connaître. En Aquitaine, c'est le groupe de réflexion éthique

Mireille Kerlan au Festival de Nancy

qui a pris contact avec l'URPS. En Franche-Comté, les orthophonistes seront associés aux travaux du groupe de réflexion éthique.

Voir ce qui se fait dans d'autres pays.

Depuis décembre, nous sommes invités à participer aux travaux du groupe éthique AVC dans l'optique du plan AVC national.

✓ **Diffuser** : suite à la mise en place du nouveau programme de formation initiale et l'introduction de sciences humaines et de l'éthique, faire une enquête auprès des étudiants et des enseignants sur la mise en place et sur leurs attentes.

Répondre aux demandes individuelles et aux demandes de groupe pour proposer des formations ou conférences ou débats sur le thème de l'éthique. Nous avons actuellement déjà deux programmes modulables à proposer.

✓ **Opérationnaliser** : un blog va être mis en place. Publications d'articles. Participer aux colloques et congrès.

✓ **Approfondir** : par les lectures, par des questions débattues avec des personnes extérieures à la profession.

✓ **Continuer le travail autour d'une charte éthique pour les orthophonistes.**

Programme, certes ambitieux, multidisciplinaire, traversant l'orthophonie, et de ce fait passionnant.

En attendant le blog, vous pouvez nous contacter :

mireille.kerlan@wanadoo.fr